



## Solidaires pour la terre

Posez fermement vos pieds sur le sol. Rapprochons-nous. Où que vous soyez – dans votre voiture, dans votre salle à manger, dans le métro, dans un appartement au 10<sup>e</sup> étage – imaginez-vous planter vos pieds dans le sol, dans la terre. Sentez la terre sous la plante de vos pieds – malgré cet environnement construit, malgré vos chaussettes et vos chaussures. Laissez la terre vous accueillir, pas comme une simple parcelle poussiéreuse, mais avec toute la vie, tout le sens qu'elle contient.

Quels dons nous offre-t-elle ? Quelles angoisses porte-t-elle ? À qui appartient-elle ? Comment résiste-t-elle à être possédée ? Quelle vie humaine, animale, végétale, cette terre a-t-elle soutenue depuis des millénaires ? Quelle est *votre* relation avec cette terre ?

À quelques exceptions près, surtout chez les peuples autochtones, ce genre de questionnement n'est pas naturel pour la plupart d'entre nous ici au Canada. En cette ère de distractions et de marchandisation, il est facile de se sentir éloignés de la terre. La terre est quelque chose qui s'achète et se vend, qui fait partie de l'équation de l'offre et de la demande. Pourtant, la terre était là bien avant l'argent et le marché, et elle porte les récits lointains des roches et des plantes, des communautés animales et humaines. Mais, dans notre économie mondialisée, la terre n'a de valeur que par ce qu'on peut en tirer.

**« Les peuples autochtones disent souvent qu'ils appartiennent à la terre. Nous disons que c'est la terre qui nous possède », écrit l'auteure Anishnaabe Patty Krawec<sup>1</sup>. « La terre est notre première relation, et c'est la première relation que nous devons restaurer. Nous sommes habitués de marcher dessus, de la cultiver, de l'admirer, mais notre relation est compliquée et coloniale »<sup>2</sup>.**

Le rôle que la chrétienté a joué dans le colonialisme a non seulement aliéné les chrétiens colons de la terre et les populations autochtones (chrétiennes et non chrétiennes) qui vivent en dialogue avec elle, mais a également couvert ce que la tradition chrétienne elle-même a à dire sur la terre. Selon le bibliste Water Brueggemann, « la terre est au centre de la foi biblique, en fait elle en est le thème central »<sup>3</sup>. Il ajoute que « la Bible promet exactement ce que le monde moderne dénie », la terre comme espace physique sécuritaire, mais aussi comme espace hautement symbolique<sup>4</sup>.

La terre est partout dans la Bible, elle est présentée comme un don, mais qui vient avec une responsabilité. Plusieurs d'entre nous se souviennent que Dieu demandait aux premiers humains de « dominer » la terre, mais il disait aussi aux Israélites, son peuple élu, que la terre les « vomirait » s'ils la maltrahaient (Lévitique 18, 28). Nous pouvons penser que dominer la terre veut dire qu'elle est à notre disposition, mais en fait, c'est elle qui dispose de nous si nous n'en prenons pas soin. Dans cette ère de changements climatiques, nous voyons bien que cet avertissement biblique se concrétise. Dans la Bible, la terre a aussi une responsabilité envers le pauvre et l'étranger, celle de produire et de distribuer ses fruits pour le bien de toutes et tous (Lévitique 23, 22). Les peuples et la terre qu'ils occupent sont liés dans le rêve de Dieu d'une relation juste avec la création.

<sup>1</sup> Patty Krawec, *Becoming Kin* (Minneapolis: Broadleaf Books, 2022), 142.

<sup>2</sup> Ibid, 126.

<sup>3</sup> Walter Brueggemann, *The Land: Place as Gift, Promise, and Challenge in Biblical Faith*, 2<sup>nd</sup> édition (Minneapolis: Fortress Press, 2002), 3.

<sup>4</sup> Ibid, 2.

Aujourd'hui, notre organisation économique mondiale va exactement à l'encontre de cette vision biblique. Dans les pays du Sud, la terre est concentrée entre les mains de dynasties familiales ou de grandes entreprises. Selon un récent rapport des Nations Unies, « plus de 70 % des terres agricoles mondiales sont sous le contrôle de seulement 1 % de fermes, essentiellement des entreprises agroindustrielles »<sup>5</sup>. Les industries extractives continuent de chasser les gens de leurs terres, ou de les polluer, affectant ainsi les communautés qui en dépendent. Ici même au Canada, l'oléoduc de Coastal GasLink est en train de détruire le territoire des Wet'suwet'en, des projets en Ontario tentent de violer ou d'empiéter sur les terres des Six Nations, et des revendications territoriales traînent dans les cours de justice un peu partout au pays, pour ne citer que quelques exemples.

La terre est essentielle à la vie humaine. Elle est la clé de la souveraineté alimentaire, de la biodiversité et de la dignité humaine. Dans son message aux mouvements populaires, le pape François rappelait que la terre, le travail et le logement sont les principaux enjeux sociaux de notre époque, et qu'ils sont interreliés. Dans un monde qui réduit la terre à une matière première, nous devons en redécouvrir la spiritualité, une spiritualité qui reconnaît ce que la terre nous donne et se tient aux côtés de celles et ceux qui la défendent des abus qui lui sont infligés.

C'est pourquoi cette année Développement et Paix – Caritas Canada souligne le travail de nos partenaires engagés dans la défense de la terre. Partout dans le monde, des gens se lèvent pour protéger le don de la terre, mais cet engagement se termine souvent en déplacements, en diffamations et même dans la mort. En tant que mouvement catholique de solidarité marchant sur le chemin de la décolonisation, apprenons de nos partenaires des pays du Sud, lions leurs luttes à celles qui sont plus près de nous et faisons-les nôtres. Ainsi nous découvrirons non seulement le don généreux de la terre, mais nous retrouverons le cœur de notre foi, là où la terre est primordiale, généreuse et disponible pour toutes et tous.

**« Nous devons restaurer notre relation avec la terre qui nous entoure », écrit Krawec. « Cela veut dire de sortir dehors, comme mon fils me le rappelle souvent. Cela veut dire observer et écouter »<sup>6</sup>.**

En cette période de Carême, écoutons ensemble. Commençons par la terre sous nos pieds. Après cette lecture, retournez à cette terre qui est là sous vos pieds, celle qui vous a accueillis depuis les origines.

**Que remarquez-vous ?**

**Qu'entendez-vous ?**

**Que ressentez-vous ?**

<sup>5</sup> Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification, *The Global Land Outlook*, 2<sup>nd</sup> édition (Bonn : UNCCD, 2022), 6. Disponible en ligne (en anglais seulement) : [https://www.unccd.int/sites/default/files/2022-04/UNCCD\\_GLO2\\_low-res\\_2.pdf](https://www.unccd.int/sites/default/files/2022-04/UNCCD_GLO2_low-res_2.pdf).

<sup>6</sup> Krawec, *Becoming Kin*, 126